

CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPECES
DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACEES D'EXTINCTIONDix-neuvième session de la Conférence des Parties
Panama (Panama), 14 – 25 novembre 2022

EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AMENDEMENT DES ANNEXES I ET II

A. Proposition

Inscription du shama à croupion blanc (*Kittacincla malabarica*) à l'Annexe II conformément à l'Article II, paragraphe 2 (a), de la Convention ; figurant dans la résolution Conf. 9.24 (Rev. CoP17), annexe 2a, paragraphe B par lequel il est établi, ou il est possible de déduire ou de prévoir, qu'une réglementation du commerce de l'espèce est nécessaire pour faire en sorte que le prélèvement de ses spécimens dans la nature ne réduit pas la population sauvage à un niveau auquel sa survie pourrait être menacée par la poursuite du prélèvement ou d'autres influences.

B. Auteurs de la proposition

Malaisie, Singapour*

C. Justificatif1. Taxonomie

- 1.1 Classe : Aves
- 1.2 Ordre : Passeriformes
- 1.3 Famille : Muscicapidae (Scopoli, 1788)
- 1.4 Genre, espèce ou sous-espèce, et auteur et année : Genre : *Kittacincla* (Gould, 1836)
Espèce : *malabarica* (Scopoli, 1786)
- Sous-espèce

La taxonomie est complexe et évolutive. *Kittacincla malabarica* (syn. *Copsychus malabaricus*) est un complexe d'espèces polytypiques comprenant de multiples sous-espèces et sous-populations génétiquement distinctes. Collar & Kirwan (2018) reconnaissent 14 sous-espèces alors que jusqu'à 17 sous-espèces sont reconnues par Roberts *et al.* (2020). Certaines se voient accorder le statut d'espèce, et de nouvelles recherches taxonomiques pouvant découvrir des sous-espèces plus distinctes génétiquement (p. ex. Wu & Rheindt 2022 ; Rheindt *et al.* 2019). La liste suivante énumère les 14 sous-espèces reconnues par Collar & Kirwan (2018), ainsi que d'autres sous-espèces reconnues.

K. m. malabarica (Scopoli, 1786) - Shama à croupion blanc – Ouest et sud de l'Inde.
K. m. leggei (Whistler, 1941) – Sri Lanka.

* Les appellations géographiques employées dans ce document n'impliquent de la part du Secrétariat CITES (ou du Programme des Nations Unies pour l'environnement) aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires ou zones, ni quant à leurs frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document incombe exclusivement à son auteur.

K. m. interposita (Robinson & Kloss, 1922) – Népal, N, Centre-Est & NE Inde, E Bangladesh, Myanmar, S Chine (S Yunnan, SO Guangxi), Hainan, Thaïlande et Indochine.

D'autres sous-espèces que *interposita* ont été décrites :

K. m. indicus – Népal et de l'est au nord de l'Indochine.

K. m. pellogyna – SE Myanmar, Thaïlande péninsulaire.

K. m. minor – Hainan.

K. m. macroura (J. F. Gmelin, 1789) – Île de Côn Son, au S Viet Nam.

K. m. tricolor (Vieillot, 1818) – Malaisie péninsulaire, Sumatra, NO Java, Bangka, Belitung, îles Natuna et îles Anambas.

Les synonymes suivants de *tricolor* ont été décrits :

K. m. mallopercna – Malaisie occidentale.

K. m. eumesa – Îles Natuna.

K. m. ochroptila – Îles Anambas.

K. m. melanura (Salvadori, 1887) – Îles du Sumatra occidental (sauf Enggano et Simeulue).

K. m. hypoliza (Oberholser, 1912) – Île de Simeulue, au large de Sumatra Ouest.

K. m. opisthochra (Oberholser, 1912) – Île de Lasia, près de Simeulue.

K. m. mirabilis (Hoogerwerf, 1962) – Île de Panaitan, au large du SO de Java.

K. m. omissa (E. J. O. Hartert, 1902) – Java (sauf NO).

K. m. javana – Centre de Java.

K. m. nigricauda (Vorderman, 1893) – Île de Kangean.

K. m. suavis (P. L. Sclater, 1861) – Bornéo (Sarawak et Kalimantan).

K. (m.) stricklandii (Motley & Dillwyn, 1855) – Shama à couronne blanche – N de Bornéo, y compris île de Banggi.

K. (m.) barbouri (Bangs & J. L. Peters, 1927) – Île de Maratua, E Bornéo.

1.5 Synonymes scientifiques : *Copsychus malabaricus* (Scopoli, 1788)
Muscicapa malabarica (Scopoli, 1786)

1.6 Noms communs : Français : Shama à croupion blanc
Anglais : White-rumped Shama
Malais : Murai batu
Indonésien : Murai

1.7 Numéros de code : Pas disponible

2. Vue d'ensemble

L'inscription de *K. malabarica* à l'Annexe II de la CITES est fortement justifiée par la fréquence du trafic et du commerce illégal de cette espèce et le volume d'oiseaux concernés. Cette situation est particulièrement préoccupante alors que l'espèce peut en fait être chassée et commercialisée légalement avec des licences et des permis (et être élevée en captivité), mais la contrebande se poursuit sans relâche et des extinctions locales ont déjà été documentées. Ces dernières années, les preuves du commerce international illégal se sont multipliées. Sans interventions immédiates pour réglementer ce commerce à un niveau permettant de soutenir les populations sauvages à long terme, l'espèce court un risque important d'extinction.

En raison de ses remarquables capacités de chant, le shama à croupion blanc *Kittacincla malabarica* est l'une des espèces les plus recherchées et les plus précieuses dans le commerce des oiseaux de cage en Asie du Sud-Est (Nash 1993 ; Burivalova *et al.* 2017 ; Leupen *et al.* 2018) et l'une des plus utilisées dans les concours d'oiseaux chanteurs. C'est une espèce très répandue, originaire de 15 pays, présente depuis l'Inde, le Népal et le sud de la Chine au nord, jusqu'à l'Indonésie (jusqu'à l'est de Java et le Kalimantan oriental) au sud (BirdLife International 2017). Sa vaste aire de répartition a permis à l'espèce d'être classée dans la catégorie *Préoccupation mineure* dans la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN.

Cependant, les populations de shama à croupion blanc d'Asie du Sud-Est sont supposées être en déclin (Jepson & Ladle 2005), des extinctions locales ayant déjà eu lieu dans des régions telles que Java, Sumatra et le Kalimantan occidental, en conséquence directe du commerce des oiseaux de cage (Eaton *et al.* 2015 ; Eaton *et al.* 2016 ; Ng *et al.* 2017 ; Leupen *et al.* 2018). Le fait que le shama à croupion blanc soit divisé en 14 sous-espèces largement endémiques des îles (Collar & Kirwan, 2018), et que l'on en reconnaisse peut-être même davantage, ne fait qu'exacerber les risques de conservation que génère le commerce non durable. Ces sous-espèces présentent généralement de petites populations avec des aires de répartition limitées, ce qui les rend particulièrement vulnérables à la surexploitation. Lorsque ces oiseaux sont piégés

en trop grands nombres et à des fréquences excessives, sans qu'aucune réglementation ne soit en place, le risque d'extinction est élevé. En fait, certaines de ces sous-espèces sont déjà fortement menacées par le commerce ou même peut-être déjà éteintes. *K. malabarica* est reconnu comme l'une des espèces pour laquelle il faut agir avec la plus haute priorité par le groupe de spécialistes du commerce des oiseaux chanteurs d'Asie de la CSE de l'UICN, qui répertorie actuellement 9 sous-espèces nommées et 1 sous-espèce encore non nommée comme taxons prioritaires de niveau 1, et une sous-espèce supplémentaire répertoriée au niveau 2.¹

3. Caractéristiques de l'espèce

3.1 Répartition géographique

Le shama à croupion blanc est une espèce très répandue en Asie, originaire de 15 pays : Bangladesh ; Bhoutan ; Brunéi Darussalam ; Cambodge ; Chine ; Inde ; Indonésie ; Malaisie ; Myanmar ; Népal ; République démocratique populaire lao ; Singapour ; Sri Lanka ; Thaïlande ; Viet Nam (BirdLife International 2021). L'espèce se divise en 14 sous-espèces, dont 11 sont des endémiques insulaires, et 12 sont présentes en Asie du Sud-Est (Collar & Kirwan, 2018).

Figure 1 : Répartition du shama à croupion blanc



3.2 Habitat

Kittacincla malabarica est décrit comme une espèce furtive, présente toute l'année dans la forêt sempervirente à larges feuilles, la forêt mixte à feuilles caduques, la forêt secondaire et la forêt de bambou (Robson 2008). Il se rencontre dans le sous-bois dans divers types et qualités de forêts, y compris les forêts mixtes de diptérocarpacées exploitées et non exploitées, les forêts de teck, les forêts mixtes de bambous, les forêts secondaires, les clairières, les plantations d'arbres envahies de végétation, les mangroves, la végétation côtière, les forêts marécageuses riveraines et les forêts de *kerangas*. Il est typiquement présent dans les basses terres jusqu'à 500-600 m, mais il peut aussi atteindre des altitudes de 1200 m en Malaisie péninsulaire, 1500 m en Thaïlande et 1750 m à Bornéo (Wells 2007).

¹ <https://www.asiansongbirdtradesq.com/taxa-list>; Tier 1 and 2 taxa are those considered to be the most threatened from trade, needing urgent action.

3.3 Caractéristiques biologiques

L'espèce est solitaire, mais forme des couples monogames pendant la saison de reproduction. Les mâles sont très territoriaux, surtout pendant la saison de reproduction, et chantent pour défendre les limites de leur territoire (Wells 2007). C'est ce comportement territorial agressif qui rend l'espèce sensible au piégeage à l'aide de repasse (Eaton *et al.* 2015).

Dans la nature, la saison de reproduction se situe généralement en milieu d'année. Le couple reproducteur construit un nid peu profond, en forme de coupe, avec des végétaux dans les arbres et sur des sites artificiels. La femelle pond deux à quatre œufs à 24 heures d'intervalle, puis commence une période d'incubation de 13 à 15 jours. Les oisillons restent au nid pendant 11 à 13 jours avant de prendre leur envol, et restent dépendants des parents jusqu'à 26 jours. Les juvéniles restent à proximité du nid jusqu'à 54 jours avant de se disperser (Wells 2007). La durée d'une génération est de 3,6 ans (BirdLife International 2017). L'espèce n'est pas migratrice et est sédentaire.

Le chant du shama à croupion blanc mâle est considéré comme l'un des plus beaux d'Asie, comprenant un large éventail de phrases mélodieuses émises dans un ton riche et fort, ainsi que des imitations de chants d'autres espèces d'oiseaux. La femelle produit un chant plus simple et plus bref, uniquement pendant la saison de reproduction et en présence de son partenaire (Collar & Kirwan 2018). Ils sont crépusculaires et plutôt actifs à l'aube et au crépuscule.

3.4 Caractéristiques morphologiques

Il est plus facilement identifiable par sa longue queue. Le mâle de la sous-espèce nominale a un capuchon noir brillant jusqu'au dos, des ailes et une queue gris-noir moins brillantes, le croupion et les rectrices externes blanches ; le dessous est orange-roux, avec des cuisses blanchâtres, un bec noir, des pattes rosâtres, des yeux marron foncé. La femelle est similaire, mais gris mat sur le capuchon, le dos et les ailes, avec une queue plus courte, légèrement plus grise. Le juvénile est brun noirâtre avec quelques stries chamois sur le dessus, chamois avec des écailles brunes du menton à la poitrine et aux flancs, blanchâtre du ventre au bas-ventre, la queue étant plus courte que celle de la femelle. Les sous-espèces présentent des variations dans la longueur de la queue, la teinte du dessous orange, la présence et l'étendue du blanc sur la couronne (Wells 2007).

La sous-espèce *leggei* a une queue légèrement plus courte que l'espèce nominale, la femelle ressemble beaucoup au mâle, et les parties inférieures sont d'un orange plus pâle ou roux que l'espèce nominale ; *interposita* a une queue plus courte, le mâle est d'un noir plus terne à gris brun foncé, a des parties inférieures plus ternes et moins de noir dans les rectrices externes, et la femelle est plus sombre et plus terne que l'espèce nominale ; *macroura* est similaire à la précédente, mais a encore moins de noir dans les rectrices externes, le mâle a une poitrine plus pâle ; *melanura* est également similaire, mais la queue est entièrement noire, les parties inférieures sont en général d'un châtain légèrement plus foncé, et il est plus grand que l'espèce nominale ; *tricolor* est également très similaire, mais les plumes des cuisses sont orange-roux (comme les parties inférieures), la femelle a une gorge gris-brun noirâtre, et sa queue est plus courte ; *hypoliza* diffère de *melanura* seulement par sa plus petite taille ; *opisthochra* est plus grand que *hypoliza* et *melanura*, avec un ventre plus pâle ; *mirabilis* ressemble beaucoup à *melanura*, ne différant que par un bec, des ailes et une queue plus courts, et le dessous de la queue peut présenter de petits points blancs sur certaines plumes ; *suavis* ressemble à la précédente (et à l'espèce nominale), mais la femelle est pratiquement comme le mâle, légèrement moins brillante sur la gorge et la poitrine, et la queue est souvent légèrement plus courte ; *stricklandii* ressemble beaucoup à la précédente, mais a une couronne blanche (au-dessus du front noir) jusqu'à la nuque, généralement avec des mouchetures noires ; *barbouri* ressemble à la précédente, mais a la queue entièrement noire, le tarse et l'aile plus longs ; *nigricauda* a la queue presque entièrement noire, quelques points blancs sur les plumes externes, et le dessous roux orange sans tonalité châtain, les sexes sont similaires sauf que la femelle a la queue beaucoup plus courte ; *omissa* est plus petit que *suavis* et *nigricauda*, avec des parties inférieures arrière orange plus pâle et des plumes blanches sur les tibias.

3.5 Rôle de l'espèce dans son écosystème

Kittacincla malabarica se nourrit principalement d'arthropodes, notamment de fourmis, de chenilles, de papillons de nuit, de coléoptères, de mouches, de mille-pattes et de vers (Wells 2007). Il joue donc un rôle dans le contrôle des populations d'arthropodes dans l'écosystème, ce qui peut avoir des implications en matière de lutte contre les parasites. Certaines baies sont également consommées (Wells 2007), ce qui signifie que cette espèce joue un rôle dans la dispersion des graines.

4. État et tendances

4.1 Tendances de l'habitat

Kittacincla malabarica se rencontre dans divers types de forêts principalement dans les basses terres, et est connu pour tolérer des niveaux de perturbation faibles à modérés. Une déforestation extensive se produit dans toute son aire de répartition (Roberts *et al.* 2020 ; Global Forest Watch 2021).

4.2 Taille de la population

Il n'existe pas d'estimation de la population de l'espèce dans toute son aire de répartition, mais on pense qu'elle est importante, car l'espèce est décrite comme commune dans au moins certaines parties de son aire de répartition, et bien au-dessus de 10 000 individus, l'espèce est donc évaluée comme étant dans la catégorie *Préoccupation mineure* (BirdLife International 2021). Cependant, certaines sous-populations endémiques insulaires ne compteraient que quelques individus survivants. Les sous-espèces *hypoliza*, *barbouri* et *opisthochra* sont par exemple très probablement éteintes à l'état sauvage, tandis que la sous-espèce *melanurus* est à un niveau critique sur l'île de Siberut, et potentiellement éteinte sur d'autres îles (F. Rheindt *in litt.* 2020 in BirdLife International 2021). D'après les données d'inventaire et d'observation de la faune sauvage en Malaisie péninsulaire, les effectifs de l'espèce sont en déclin et le nombre d'individus capturés aux filets japonais diminue.

La population de shama à croupion blanc à Singapour n'est pas connue, mais elle a montré une augmentation de 368,2 % sur 10 ans de données issues du dénombrement annuel des oiseaux (Yong Ding Li comm. pers.), ce qui suggère une tendance à la hausse et, par conséquent, une révision de l'état de conservation de *En danger critique d'extinction* à *En danger* dans la prochaine édition du Livre rouge de Singapour.

4.3 Structure de la population

Il existe actuellement peu d'informations permettant d'établir une quelconque structure de population pour *Kittacincla malabarica*. Cependant, le piégeage tend à cibler les mâles pour la qualité de leur chant et la longueur de leur queue, ce qui risque d'entraîner un déséquilibre du sex-ratio de la population sauvage.

4.4 Tendances de la population

En déclin (BirdLife International 2021), notamment pour les populations d'Asie du Sud-Est. Lors de la dernière réunion du groupe de spécialistes du commerce des passereaux d'Asie en 2019, une discussion sur le statut des sous-espèces de *Kittacincla malabarica* a conclu que les seules populations qui restaient en *Préoccupation mineure* étaient celles d'Asie du Sud (*K.m. malabarica*, *K.m. leggei* et *K.m. indicus*), alors que celles de l'Asie du Sud-Est péninsulaire devaient être classées dans la catégorie *Quasi menacée* (*K.m. interposita* et *K.m. mallopercna*), et que toutes les autres étaient considérées comme *Vulnérables*, *En danger* ou peut-être *Éteintes à l'état sauvage* (Brusland *et al.* 2019).

4.5 Tendances géographiques

Au Brunei, les observations indiquent que l'espèce est rare et confinée à la forêt intérieure et aux zones protégées du Brunei Darussalam (Joremy anak Tony *in litt.*, 2022).

L'espèce est considérée comme commune en Malaisie péninsulaire, son habitat principal étant la forêt primaire de basse altitude. Cependant, la sous-espèce *tricolor* pourrait être en déclin rapide en Malaisie péninsulaire (F. Rheindt *in litt.* 2022).

En Indonésie, on pense que l'espèce est devenue rare dans la plupart des régions. Sur Java, l'espèce était rare dans les années 1980 en raison du piégeage pour le commerce, et il semble qu'elle a été piégée jusqu'à être localement éteinte à l'état sauvage à Java avant 1997 (Jepson & Ladle 2009). La sous-espèce *omissus*, qui est confinée à Java, est soupçonnée d'être éteinte à l'état sauvage, car elle n'a fait l'objet d'aucun signalement récent (Eaton *et al.* 2015). La sous-espèce *tricolor*, présente dans le nord-ouest et l'ouest de Java, persiste encore, mais des estimations récentes montrent que l'espèce est très rare, même en haute altitude (Mittermeier *et al.* 2014) et pourrait être confinée uniquement dans le parc national d'Ujung Kulon (Eaton *et al.* 2015).

Les populations de *tricolor* plus répandues à Sumatra et au Kalimantan occidental ont été « décimées » en réponse à la disparition de l'espèce à Java, les piégeurs recherchant alors les oiseaux dans les autres îles (Jepson & Ladle 2009). Les populations de Way Canguk, une zone de recherche au sein du parc national de Bukit Barisan Selatan dans le sud de Sumatra, ont connu un déclin significatif de la fin des années 1990/début des années 2000 jusqu'à 2007 et 2011 en raison d'un piégeage important (Harris *et al.* 2016). Les observations de l'espèce sur le terrain là où elle était auparavant enregistrée de manière fiable ont diminué (Eaton *et al.* 2015).

À Bornéo, les deux sous-espèces *suavis* et *stricklandii* sont considérées comme étant toujours présentes et relativement communes, bien qu'il existe des preuves d'un piégeage important pour le commerce (Leupen *et al.* 2018). Les relevés de terrain dans les sites forestiers protégés du Kalimantan occidental indiquent que l'espèce est rare dans les habitats où elle devrait être couramment observée (Miller, A. comm. pers. 2018).

Pour les sous-espèces endémiques insulaires à aire de répartition restreinte sur Maratua (*barbouri*), Lasia (*opisthochra*) et sur les îles au large du Sumatra occidental (*melanura* et *hypolizus*), il est estimé qu'elles ont décliné à des niveaux extrêmement bas en raison des captures intensives par les piégeurs javanais ciblant ces îles (Chua *et al.* 2015 ; Eaton *et al.* 2015 ; F. Rheindt *in litt.* 2020 in BirdLife International 2021). Certaines de ces formes insulaires sont même soupçonnées d'avoir disparu de la nature.

L'espèce est considérée comme commune en Thaïlande et au Viet Nam, mais même là, des déclin ont été enregistrés (Collar & Kirwan 2018).

Le shama à croupion blanc de Singapour est un oiseau sédentaire peu commun, présent dans les forêts, les forêts secondaires, les broussailles et les anciennes plantations de l'île principale. Il est également mentionné sur les îles de Sentosa, Pulau Tekong Besar et Pulau Ubin. Les analyses génomiques ont montré que les populations de l'île principale de Singapour sont principalement issues d'oiseaux captifs, mais les oiseaux de l'île d'Ubin semblent indigènes d'après leur génome (Ng *et al.* 2017).

5. Menaces

La principale menace pour l'espèce provient du piégeage des animaux vivants pour le commerce des oiseaux en cage. Malgré un statut de conservation globalement favorable avec un classement dans la catégorie *Préoccupation mineure* sur la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN (BirdLife International 2021), les sous-espèces d'Asie du Sud-Est *tricolor*, *hypoliza*, *javana*, *mirabilis*, *opisthochra*, *melanura*, *omissa*, *nigricauda* et *barbouri* sont considérées comme étant menacées d'extinction en raison de la pression importante exercée par le piégeage pour alimenter le commerce des oiseaux sauvages (ASTSG 2022 ; Eaton *et al.* 2015). Même si certaines d'entre elles étaient considérées comme communes il y a seulement deux décennies, le piégeage intensif a entraîné des déclin marqués et même des extinctions locales (Collar & Kirwan 2018). Harris *et al.* (2016) ont noté que le shama à croupion blanc était l'espèce la plus vulnérable à un déclin de population et la plus sensible au piégeage, d'après le classement effectué par les piégeurs interrogés qui alimentent le commerce. Bien que l'espèce soit considérée comme tolérant des niveaux de perturbation faibles à modérés, elle a toujours besoin d'une forêt relativement intacte et dense. La réduction et la dégradation des habitats peuvent exacerber les pertes au sein des populations sauvages.

Alors que le commerce du shama à croupion blanc était considéré en grande partie comme national, il est devenu de plus en plus international à mesure que les populations locales proches des centres de demande se sont épuisées. Les négociants se tournent vers des oiseaux provenant d'autres pays de l'aire de répartition, comme en témoigne le nombre de saisies impliquant un commerce international (Leupen *et al.* 2018, données TRAFFIC ; voir *Commerce illégal*).

6. Utilisation et commerce

6.1 Utilisation au plan national

Kittacincla malabarica a été enregistré pour la vente et le commerce dans de multiples pays d'Asie du Sud-Est, afin de satisfaire la demande pour son utilisation dans les concours d'oiseaux chanteurs et comme animal de compagnie (Nash 1993, Jepson & Ladle 2005, Shepherd 2006, Kirichot *et al.* 2014, Chng *et al.* 2015, Eaton *et al.* 2017a, 2017b, Rentschlar *et al.* 2018).

En Indonésie, Marshall et al (2019) estiment que plus de 3 millions de *K. malabarica* sont gardés en captivité rien qu'à Java. En 1987, environ 20 *K. malabarica* étaient répertoriés en vente chaque jour sur le marché de Pramuka à Jakarta, en tant que 22^e espèce la plus nombreuse enregistrée (Basuni et Setiyani 1989). Une augmentation a été notée depuis le début des années 2000 et on estime qu'au moins 121 000 oiseaux, pour la plupart capturés dans la nature, sont gardés en captivité dans six villes de Java et Bali (Jepson & Ladle 2009). En 2012, plus de 4 000 individus ont été recensés lors d'enquêtes hebdomadaires sur les marchés de Medan (Giyanto in litt. 2014 in Eaton et al. 2015). Un total de 6904 individus ont été enregistrés dans neuf études comprenant 381 enquêtes couvrant la période 2012-2018 dans des endroits sélectionnés à Java, Kalimantan et Sumatra, allant de 1 à 256 individus dans une seule enquête à un endroit (Leupen et al. 2018), avec des enquêtes sur le commerce en ligne concluant que l'espèce est tout aussi populaire (Leupen et al. 2018 ; données inédites de TRAFFIC).

Des enquêtes physiques sur les marchés dans le nord de la Malaisie péninsulaire en 2012 et au Sabah en 2014 ont permis de documenter 288 individus. En outre, une enquête de 313 jours, de 2016 à 2018, sur 21 groupes Facebook dans le seul État malaisien oriental du Sabah a permis de découvrir 741 individus, dont 696 annoncés comme appartenant à la sous-espèce *stricklandii*. En 2018, 17 individus ont été enregistrés au cours de 21 jours d'évaluation en ligne d'un site de commerce électronique malaisien populaire (Leupen et al. 2018). Des enquêtes sur le commerce en ligne menées pendant 256 heures entre octobre 2019 et octobre 2020 sur des plateformes de commerce en ligne ont permis d'enregistrer 364 *Kittacincla malabarica*, dont un *K. m. stricklandii* ; il s'agissait de la deuxième espèce la plus enregistrée (données TRAFFIC).

À Singapour, *Kittacincla malabarica* était la 8^e espèce la plus enregistrée, avec 3200 oiseaux sauvages constituant 2,5 % de tous les oiseaux observés dans le commerce entre 1991 et 1993 ; provenant vraisemblablement de Malaisie et d'Indonésie (Nash 1993). Une enquête menée dans les animaleries de la région en 2005-2006 a permis de recenser 69 shamas à croupion blanc (Lee 2006), et un inventaire de suivi a ensuite permis de documenter 162 individus en 2015 (Eaton et al. 2017a). *Kittacincla malabarica* était la 4^e espèce la plus enregistrée dans les enquêtes sur le commerce en ligne, avec 254 individus enregistrés sur une période de cinq mois (Chiok & Chng, 2021). Des études génétiques ont révélé qu'une grande partie de la population actuelle de shama à croupion blanc de Singapour descendait d'oiseaux échappés originaires de l'Asie du Sud-Est péninsulaire, très probablement des populations de Malaisie péninsulaire (Ng et al. 2017).

En Thaïlande, la plupart des études sur le commerce des oiseaux sauvages sont centrées sur le marché Chatuchak à Bangkok. De 1966 à 1968, 2540 *Kittacincla malabarica* y ont été recensés pour la vente par an (McClure & Chaiyaphun 1971). En 1987-1988, 1992 *Kittacincla malabarica* ont été enregistrés au cours de 25 week-ends sur une période d'un an (Round 2003). Une étude réalisée en 2000-2001 a enregistré 73 oiseaux en vente sur le marché de Chatuchak (Round & Jukmongkol 2003). Une série de 30 enquêtes menées de 2007 à 2016 a permis de documenter 201 individus à vendre (Leupen et al. 2018). Les plateformes en ligne ont pris de l'importance en étant utilisées pour le commerce d'espèces sauvages, et une évaluation pendant 23 jours du commerce d'animaux vivants sur Facebook en 2016 a enregistré 28 individus mis en vente (Phassauradomsak & Krishnasamy 2018). Les enquêtes menées en 2020 et 2021 renforcent les conclusions, l'espèce apparaissant parmi les trois principales espèces proposées à la vente, totalisant 162 individus (*in prep.*).

Au Viet Nam, une étude sur les acheteurs d'oiseaux chanteurs a révélé que l'espèce est l'un des oiseaux les plus recherchés par les détenteurs d'oiseaux, et que la plupart d'entre eux possédaient ou préféraient les oiseaux sauvages, qui, pour la plupart, proviennent du pays. L'espèce est utilisée dans les concours d'oiseaux chanteurs et est gardée comme animal de compagnie (TRAFFIC in prep). Au total, 716 individus ont été enregistrés lors de 10 enquêtes dans des lieux physiques au Viet Nam en 2016 et 2017, et 34 autres ont été enregistrés lors d'études du commerce en ligne menées pendant 48 jours au Viet Nam en 2016 et 2017 (Nguyen & Willemsen 2016 ; Leupen et al. 2018). Les enquêtes menées sur les marchés d'Hanoï en 2000, 2003 et 2007 ont enregistré 35, 55 et 43 oiseaux respectivement (Brooks-Moizer et al. 2009), et une étude de suivi de 2009 portant sur certains sites majeurs du Viet Nam a enregistré 352 individus (Edmunds et al. 2011).

En dehors de l'Asie du Sud-Est, de petits nombres de *Kittacincla malabarica* ont été observés pour la vente dans la RAS de Hong Kong (Nash 1993) et en Inde (Ahmed 2004).

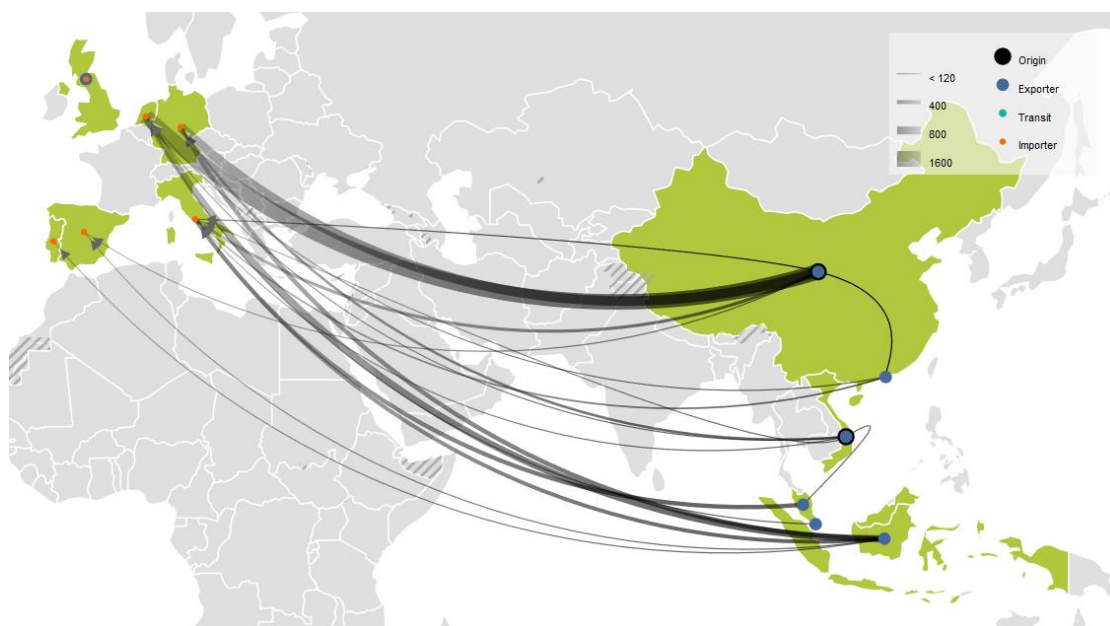
6.2 Commerce licite

Bien qu'il ne soit pas protégé par des réglementations internationales, le commerce international légal est autorisé selon les lois nationales de quarantaine et d'importation/exportation des espèces sauvages.

Les registres du commerce international de *Kittacincla malabarica* sont disponibles dans la base de données sur le commerce CITES bien que l'espèce ne soit pas inscrite aux annexes, car elle a été inscrite à l'annexe D de l'Union européenne (UE) de 1997 à 2003. Ces données sont loin d'être complètes, mais elles donnent un petit aperçu de ce qui a été importé par les États de l'UE au cours de cette période. Une recherche des données de 1975 à 2018 a permis de découvrir 5768 individus vivants signalés par les importateurs entre 1998 et 2004, principalement exportés des pays d'Asie du Sud-Est et de l'Est vers l'UE (Figure 2). En octobre 2005, l'UE a mis en place une interdiction des importations d'oiseaux sauvages comme mesure politique pour prévenir la propagation de la grippe aviaire, interdiction qui est toujours en vigueur.

K. malabarica fait également l'objet d'un commerce régulier entre Brunei, la Malaisie orientale et Kalimantan. Les concours de chants d'oiseaux sont le moteur de ce commerce transfrontalier : les Brunéiens préfèrent importer des oiseaux gagnants plus expérimentés et entraînés des pays voisins. À l'inverse, les Sabahans importent du tricolore de Brunei, car *stricklandii* est la sous-espèce dominante à Sabah (Joremy anak Tony in litt., 2022), bien qu'il ne soit pas certain qu'il s'agisse d'importations légales.

Figure 2 : Importations de *K. malabarica* dans l'UE de 1998 à 2004



6.3 Parties et produits commercialisés

Kittacincla malabarica est commercialisé vivant pour le commerce des oiseaux en cage, et il n'y a aucune information disponible soutenant l'utilisation de parties et produits de l'espèce dans le commerce.

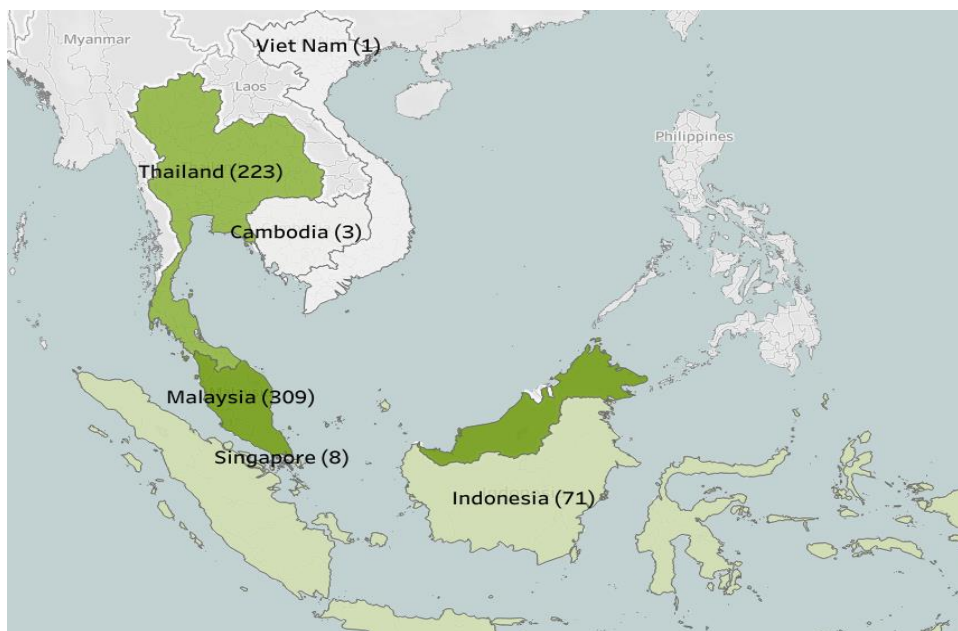
6.4 Commerce illicite

Le commerce international illégal de shamas à croupion blanc au début des années 1990 a été documenté par Nash (1993), notamment en ce qui concerne le piégeage illégal de shamas à croupion blanc protégés en Malaisie, en particulier le long de la frontière entre la Thaïlande et la Malaisie, pour l'exportation vers Singapour. Plus récemment, des actions de lutte contre la fraude interceptant le transport et la possession illégale de shamas à croupion blanc illustrent une partie de ce commerce illégal. Ces chiffres sont basés sur les données du système d'information sur le commerce des espèces

sauvages (WiTIS – *Wildlife Trade Information System*) de TRAFFIC, qui repose en grande partie sur des données open source, des données agrégées du Département de la faune et des parcs nationaux de Malaisie péninsulaire (PERHILITAN) pour 2011-2017 et des données agrégées du Gouvernement thaïlandais pour 2010-2018. Le résultat de l'analyse de cet ensemble de données ne doit pas être considéré comme des tendances ou des volumes absolus de trafic, étant donné que l'ampleur réelle du commerce illégal et du trafic est considérée comme plus élevée que le taux réel de détection. Bien que les enregistrements des saisies soient une marque du trafic d'espèces sauvages, il existe de nombreuses variables qui influencent l'occurrence, la détection et l'effort de déclaration des infractions, ce qui peut donc biaiser les résultats des analyses. Il faut également noter que les données sur les saisies et le trafic dans la plupart des États de l'aire de répartition du shama à croupion blanc manquent dans cet ensemble de données.

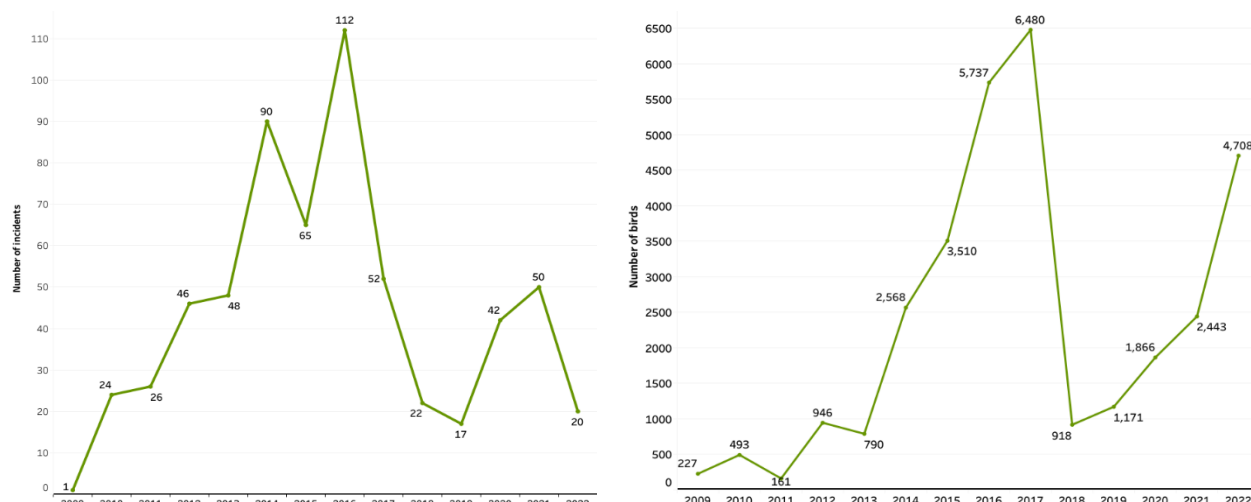
Un total de 615 incidents de saisie impliquant le shama à croupion blanc a été enregistré entre janvier 2009 et mai 2022. Ces saisies se sont concentrées dans la région de l'Asie du Sud-Est, les plus fortes saisies ayant eu lieu en Malaisie (309), suivie de la Thaïlande (223), de l'Indonésie (71), de Singapour (8), du Cambodge (3) et du Viet Nam (1) (figure 3).

Figure 3 : Nombre de saisies de shamas à croupion blanc enregistrées pour chacun des cinq pays d'Asie du Sud-Est où les données étaient disponibles, entre janvier 2009 et mai 2022.



Au total, 32 018 oiseaux ont été confisqués, dont plus de la moitié ont été déclarés vivants ; la majorité d'entre eux n'ont pas été déclarés vivants (mais on suppose qu'ils l'étaient, car l'espèce est destinée au commerce des animaux de compagnie), à l'exception de 115 oiseaux déclarés morts. Le nombre total d'individus pourrait toutefois être plus élevé en raison d'un autre enregistrement cumulé de 5 676 oiseaux sauvages saisis, dont des shamas à croupion blanc, mais pour lequel les volumes de chaque espèce n'étaient pas détaillés – cet incident est exclu de cette analyse. Les incidents de saisie ont atteint un pic en 2016, avec un nombre élevé d'oiseaux saisis cette année-là. Le nombre d'oiseaux saisis montre une nouvelle tendance à la hausse après une baisse en 2018, avec 31,8 % des oiseaux saisis après 2018 (Figure 4).

Figure 4 : à gauche, nombre total de saisies par an de 2009 à 2022 et à droite nombre total de shamas à croupion blanc saisis par an, de 2009 à 2022



* Les données pour 2022 sont seulement jusqu'à mai 2022

D'après ces données de saisie, au moins 78 (13 %) des incidents de saisie totaux impliquaient de la contrebande internationale. Parmi ceux-ci, 42 étaient destinés à l'Indonésie depuis la Malaisie (toutes les expéditions à destination de l'Indonésie ont été signalées comme ayant été transportées depuis la Malaisie). Quinze envois ont été découverts comme provenant de Malaisie à destination de la Thaïlande. Il y a eu 12 saisies internationales dont les itinéraires n'ont pas été précisés.

Selon les informations des commerçants, la demande en oiseaux dans la partie indonésienne de Bornéo (Kalimantan) a entraîné chaque mois la contrebande de 6000 individus, dont des shamas à croupion blanc, de la partie malaisienne de Bornéo vers l'Indonésie (Rentschlar *et al.* 2017). Les shamas à croupion blanc sont également fréquemment passés en contrebande avec des shamas dayals *Copsychus saularis* de la Malaisie vers l'Indonésie par voie maritime (Chng *et al.* 2021).

6.5 Effets réels ou potentiels du commerce

Le commerce représente la menace la plus urgente et la plus pressante qui pèse sur *Kittacincla malabarica* notamment pour les populations d'Asie du Sud-Est (BirdLife International 2021). Bien que certains éleveurs amateurs pratiquent la reproduction en captivité à des fins commerciales, les acheteurs préfèrent les oiseaux sauvages et la plupart des oiseaux commercialisés proviennent toujours de populations sauvages. De forts déclin et des extinctions locales ont été signalés là où la pression de piégeage est la plus intense, certaines sous-espèces endémiques insulaires dont l'aire de répartition est restreinte étant soupçonnées d'être éteintes à l'état sauvage en l'absence de données récentes. Historiquement, la plus grande partie du commerce avait lieu au niveau national. Cependant, comme les populations autour des principaux centres de demande diminuent et deviennent plus difficiles à exploiter, les piégeurs et les commerçants se tournent vers des sources plus éloignées. Ces dernières années, un nombre croissant de cargaisons d'oiseaux de contrebande contenant des *Kittacincla malabarica* ont été interceptées lorsqu'elles allaient de la Malaisie vers l'Indonésie.

Il a été émis l'hypothèse selon laquelle le piégeage ciblé de l'espèce à l'aide de repasse a eu un impact sur le comportement sauvage des oiseaux restants, car les mâles plus agressifs ont été éliminés et les individus à présent rencontrés dans la nature sont très silencieux et ne répondent généralement pas aux repasses (Eaton *et al.* 2015).

7. Instruments juridiques

7.1 Au plan national

Le commerce de *K. malabarica* est spécifiquement répertorié comme protégé dans cinq des États de l'aire de répartition de l'espèce (Bangladesh, Cambodge, Inde, Malaisie, Thaïlande) et bénéficie d'une protection plus large dans le cadre réglementaire de la faune en Chine, en Indonésie, au Myanmar et à Singapour. Il n'est pas spécifiquement protégé au Bhoutan, Brunei, Laos, Népal, Sri Lanka, Viet Nam.

En Indonésie, l'espèce a été brièvement inscrite sur la liste actualisée des espèces protégées Règlement gouvernemental (n° 20) de 2018 (P.20/2018). Cependant, peu de temps après l'adoption de ce règlement, la liste des espèces d'oiseaux a été révisée en septembre 2018 en vertu du règlement gouvernemental (n° 92) de 2018 (P.92/2018), à la suite du lobbying des amateurs et des commerçants et cinq espèces ont été enlevées, y compris *K. malabarica*. L'utilisation de l'espèce est réglementée par un système de quotas de prélèvement. En Inde, dans les nouveaux amendements proposés à la loi sur la protection de la vie sauvage (qui est toujours au parlement et en attente d'approbation), la proposition est d'élever encore le statut de protection de *K. malabarica* en l'inscrivant à l'annexe II.

7.2 Au plan international

Kittacincla malabarica n'est actuellement inscrit à aucune annexe de la CITES. Il n'est protégé par aucun autre accord international.

8. Gestion de l'espèce

8.1 Mesures de gestion

Des projets de conservation et d'élevage sont en cours dans les îles au large du Sumatra occidental pour protéger, faire se reproduire et réintroduire la sous-espèce endémique de shama à croupion blanc qui s'y trouve (Baveja, 2020 ; ASTSG, 2021).

8.2 Surveillance continue de la population

Les autorités scientifiques malaisiennes prévoient de mener une étude pour estimer la population actuelle de shamas à croupion blanc ainsi que pour évaluer le statut de conservation, les niveaux de commerce et le quota de prélèvement de l'espèce.

8.3 Mesures de contrôle

8.3.1 Au plan international

Le volume de contrebande dont fait l'objet cette espèce est préoccupant, notamment avec un trafic international qui semble croissant. Ce phénomène, dont l'effet est renforcé par l'aire de répartition restreinte des sous-espèces, nécessite la mise en place immédiate d'une réglementation internationale assurant la survie à long terme de cet oiseau. Le trafic et le commerce illégal se produisent en dépit du fait que l'espèce peut être chassée et commercialisée légalement avec des licences et des permis. Une fois l'inscription à l'Annexe II réussie, le commerce international pourrait être réglementé, surveillé et contrôlé, notamment par des mesures de protection supplémentaires dans le cadre des législations nationales des États de l'aire de répartition. Cela serait particulièrement important étant donné que l'élevage en captivité de l'espèce a déjà lieu avec un volume élevé de trafic, et par conséquent, l'enregistrement obligatoire de ce commerce permettrait aux États de l'aire de répartition de prendre des décisions éclairées sur la réglementation et le contrôle du commerce de cette espèce qui fait l'objet d'une forte contrebande.

8.3.2 Au plan national

Divers instruments juridiques nationaux réglementant la capture, le commerce, l'importation et l'exportation de l'espèce s'appliquent à tous les États de l'aire de répartition. À Sabah, plus de 4000 licences et permis ont été délivrés entre 2017 et 2021, pour la chasse, la garde, l'élevage et le commerce conformément à sa législation. Voir Section 7. Instruments juridiques et 8.4 Élevage en captivité

8.4 Élevage en captivité

L'élevage en captivité commercial de *K. malabarica* est soumis à des réglementations nationales, y compris l'enregistrement des fermes par les autorités compétentes, les documents requis pour posséder et vendre des individus élevés, les inspections des installations d'élevage. Par exemple, le *K. malabarica* figure sur la liste des oiseaux protégés en Thaïlande qui peuvent être enregistrés pour la reproduction puis la possession. Les établissements d'élevage doivent présenter une documentation comprenant des détails sur le personnel d'exploitation, l'équipement, les procédures d'élevage et la

preuve de l'acquisition légale d'espèces sauvages protégées pour l'élevage lors de la demande de permis, et exigent également des rapports réguliers. Les acheteurs sont également tenus de demander un permis pour posséder des animaux sauvages élevés en captivité. De même en Malaisie, la reproduction est autorisée.

Les amateurs d'oiseaux chanteurs préfèrent généralement les shamas à croupion blanc capturés dans la nature aux individus élevés en captivité, en raison de leurs capacités de chant prétendument meilleures. Des recherches antérieures ont montré qu'en Indonésie, les individus capturés dans la nature étaient particulièrement populaires dans les ménages plus riches et plus instruits (Jepson & Ladle 2005). Selon une autre étude, la plupart des shamas à croupion blanc présents dans les ménages indonésiens auraient été prélevés dans la nature (Jepson & Ladle 2009). Cela a été largement confirmé dans une étude plus récente sur les attitudes des consommateurs dans le commerce des oiseaux en Indonésie ; lors d'une enquête à Medan, 185 shamas à croupion blanc ont été trouvés dans 762 ménages (Burivalova *et al.* 2017). Seuls 11 % (n=21) de ces oiseaux auraient été élevés en captivité. Les personnes interrogées ont indiqué que les oiseaux élevés en captivité étaient moins recherchés en raison de leur chant « inférieur » et de leur « moindre qualité » en général. Le manque de disponibilité d'individus élevés en captivité jouerait également un rôle important dans la décision des consommateurs d'opter pour des oiseaux sauvages (Burivalova *et al.* 2017). Dans l'ensemble des enquêtes en ligne, plusieurs publicités en ligne indiquaient spécifiquement que les oiseaux proposés étaient capturés dans la nature (Leupen *et al.* 2018).

Certains commerçants ont déclaré que les shamas à croupion blanc élevés en captivité sont plus recherchés en raison de leur plus grande longévité et de leur meilleure compatibilité avec la vie en cage (les oiseaux capturés à l'état sauvage resteraient silencieux pendant les premiers mois de captivité) (Leupen *et al.* 2018). Cela suggère que des établissements d'élevage en captivité bien réglementés pourraient réduire la pression qui pèse sur les populations sauvages de shama à croupion blanc. Certains élevages en captivité sont déjà établis et comprennent à la fois des éleveurs indépendants et des élevages de plusieurs espèces d'oiseaux à plus grande échelle (Jepson *et al.* 2011). Cependant, l'absence de données publiées ne permet pas de déterminer l'ampleur de l'élevage des shamas à croupion blanc en captivité. À ce jour, 52 éleveurs répartis dans toute la Malaisie péninsulaire détiennent un permis d'élevage de cette espèce en captivité à des fins commerciales. Dans tous les cas, les efforts d'élevage en captivité ne pourront être couronnés de succès que si les préférences des acheteurs se déplacent largement des oiseaux capturés dans la nature vers les oiseaux élevés en captivité, et si les établissements d'élevage en captivité sont gérés dans le cadre d'un système de gouvernance fiable, accompagné d'efforts de lutte contre la fraude stricts et efficaces pour empêcher le blanchiment par les filières d'élevage d'oiseaux sauvages capturés illégalement (Leupen *et al.* 2018).

8.5 Conservation de l'habitat

Certaines localités où l'on trouve des shamas à croupion blanc sont des zones protégées.

9. Information sur les espèces semblables

<i>Kittacincla malabarica</i> Shama à croupion blanc	<i>Trichixos pyrropyga</i> Shama à queue rousse
- 21,5-28 cm	- Plus petit, 21-22 cm
- Croupion blanc	- Croupion roux
- Longue queue noirâtre	- Queue rousse
- Absence de sourcil clair	- Sourcil blanc

10. Consultations

L'essentiel de cette proposition a été présenté lors du 17^e groupe de travail de l'ANASE sur la CITES et la lutte contre la fraude relative aux espèces sauvages le 25 mai 2022. Ce projet de proposition a été transmis aux États de l'aire de répartition le 2 juin 2022 pour commentaires. Singapour et le Népal ont accepté de devenir un co-auteur ; la Thaïlande a soutenu la proposition ; le Viet Nam n'a émis aucune objection à la proposition ; la Chine a soutenu la proposition, mais sans inclure la population chinoise de cette espèce.

11. Remarques supplémentaires

Il y a plus de 25 ans déjà, il avait été fortement recommandé de proposer l'inscription du shama à croupion blanc à l'Annexe II ou au moins à l'Annexe III de la CITES afin d'aider à documenter le commerce et de s'assurer que le commerce n'est pas mené de manière illégale et non durable (Nash 1993). Shepherd *et al.* (2004) avaient également recommandé que le shama à croupion blanc soit proposé pour une inscription à l'Annexe II ou I de la CITES.

12. Références

- Ahmed, A. (2004). Illegal Bird Trade. *Important Bird Areas in India*, p66-70. Indian Bird Conservation Network
- Asian Songbird Trade Specialist Group (ASTSG). 2021. Operation Barusan Shama. <https://www.asiansongbirdtradesg.com/education-resources>
- Asian Songbird Trade Specialist Group (ASTSG). 2022. Priority taxa list. <https://www.asiansongbirdtradesg.com/taxa-list>
- Baveja, P. (2020) *Barusan Shama : At the precipice of extinction*. Silent Forest: Asian Songbird Crisis. 21 June. Accessed on 24 May 2022. <https://www.silentforest.eu/barusan-shama-at-the-precipice-of-extinction/>
- Basuni, S., & Setiyani, G. (1989) Studi perdagangan burung di pasar Pramuka, Jakarta dan teknik penangkapan burung di alam. *Media Konservasi*, 2(2): 9-18.
- BirdLife International. 2021. *Kittacincla malabarica*. *The IUCN Red List of Threatened Species 2021*: e.T103894856A183077961. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2021-3.RLTS.T103894856A183077961.en>. Accessed on 28 April 2022.
- Bruslund, S., Rheindt, F.E., Eaton, J.A. et al. (2019) White-rumped Shama, status estimates based on personal observations. Internal notes and presentation from IUCN SSC Asian Songbird Trade Specialist Group meeting, 30 March – 1 April 2019.
- Brooks-Moizer, F., S. I. Robertson, K. Edmunds, and D. Bell. (2008) Avian influenza H5N1 and the wild bird trade in Hanoi, Vietnam. *Ecology and Society* 14(1): 28.
- Burivalova, Z., Lee, T.M., Hua, F., Lee, J.S.H., Prawiradilaga, D.M. & Wilcove, D.S. (2017) Understanding consumer preferences and demography in order to reduce the domestic trade in wild-caught birds. *Biological Conservation* 209: 423–431.
- Chiok, W. X. and Chng, S.C.L (2021). Trading Faces: Live bird trade on Facebook in Singapore. TRAFFIC, Southeast Asia Regional Office, Petaling Jaya, Selangor, Malaysia.
- Chng, S.C.L., Eaton, J.A., Krishnasamy, K., Shepherd, C.R. & Nijman, V. (2015) *In the market for extinction: an inventory of Jakarta's bird markets*. TRAFFIC South-East Asia, Petaling Jaya, Selangor, Malaysia.
- Chng, S.C.L., Saaban, S., Wechit, A. and Krishnasamy, K. (2021). Smuggled For Its Song- The Trade in Malaysia's Oriental Magpie-robins. TRAFFIC, Southeast Asia Regional Office, Petaling Jaya, Selangor, Malaysia.
- Chua, V. L., Philipps, Q., Lim, H. C., Taylor, S. S., Gawin, D. F., Rahman, M. A., Moyle, R. G. & Sheldon, F. H. (2015) Phylogeography of three endemic birds of Maratua Island, a potential archive of Bornean biogeography. *Raffles Bull. Zool.* 63 : 259–269.
- del Hoyo, J., Collar, N.J., Christie, D.A., Elliott, A., Fishpool, L.D.C., Boesman, P. and Kirwan, G.M. 2016. *HBW and BirdLife International Illustrated Checklist of the Birds of the World. Volume 2: Passerines*. Lynx Edicions and BirdLife International, Barcelona, Spain and Cambridge, UK.
- Collar, N. & Kirwan, G.M. (2018). White-rumped Shama (*Kittacincla malabarica*). In: del Hoyo, J., Elliott, A., Sargatal, J., Christie, D.A. & de Juana, E. (eds.). *Handbook of the Birds of the World Alive*. Lynx Edicions, Barcelona. (retrieved from <https://www.hbw.com/node/58486> on 8 November 2018).
- Eaton, J.A., Shepherd, C.R., Rheindt, F.E., Harris, J.B.C., van Balen, S.B., Wilcove, D.S. & Collar, N.J. (2015) Trade-driven extinctions and near-extinctions of avian taxa in Sundaic Indonesia. *Forktail* 31: 1–12.
- Eaton, J.A., Leupen, B.T.C. & Krishnasamy, K. (2017a) Songsters of Singapore: *An overview of the bird species in Singapore pet shops*. TRAFFIC South-East Asia, Petaling Jaya, Selangor, Malaysia.

- Eaton, J.A., Nguyen, M.D.T., Willemsen, M., Lee, J. & Chng, S.C.L. (2017b) Caged in the city: an inventory of birds for sale in Ha Noi and Ho Chi Minh City, Vietnam. TRAFFIC South-East Asia, Petaling Jaya, Selangor, Malaysia.
- Edmunds, K., Robertson, S.I., Few, R., Mahood, S., Bui, P.L., Hunter, P.R. & Bell, D.J. (2011) Investigating Vietnam's ornamental bird trade: implications for transmission of zoonoses. *Ecohealth* 8: 63–75.
- Global Forest Watch. 2021. Interactive Forest Change Mapping Tool. Available at: <http://www.globalforestwatch.org/>.
- Gokkon, B. (2018) 5 bird species lose protections, more at risk in new Indonesia decree. Mongabay, 17 October. <https://news.mongabay.com/2018/10/5-bird-species-lose-protections-more-at-risk-in-newindonesia-decree/>.
- Harris, J.B.C., Green, J.M.H., Prawiradilaga, D.M., Giam, X., Giyanto, Hikmatullah, D., Putra, C.A. & Wilcove, D.S. (2015) Using market data and expert opinion to identify overexploited species in the wild bird trade. *Biological Conservation* 187: 51–60.
- Harris, J.B.C., Tingley, M.W., Hua, F., Yong, D.L., Adeney, J.M., Lee, T.M., Marthy, W., Prawiradilaga, D.M., Sekercioglu, C.H., Suyadi, Winarni, N. & Wilcove, D.S. (2017) Measuring the impact of the pet trade on Indonesian birds. *Conservation Biology* 31(2): 394–405.
- Jepson, P. & Ladle, R.J. (2005) Bird-keeping in Indonesia: conservation impacts and the potential substitution-based conservation responses. *Oryx* 39: 1–6.
- Jepson, P. & Ladle, R.J. (2009) Governing bird-keeping in Java and Bali: evidence from a household survey. *Oryx* 43(3): 364–374.
- Kadoorie Farm & Botanic Garden (KBFG). (2004) *Wild animal trade monitoring at selected markets in Guangzhou and Shenzhen, South China, 2000-2003*. Kadoorie Farm & Botanic Garden Technical Report No. 2. KFBG, Hong Kong SAR, 36pp.
- Kirichot, A., Untaya, S. & Singyabuth, S. (2014) The culture of sound: a case study of birdsong competition in Chana district, Thailand. *Asian Culture and History* 7: 5.
- Lee, J.G.H., Chng, S.C.L. & Eaton, J.A. (2016) *Conservation strategy for South-East Asian Songbirds in trade: recommendations from the first Asian Songbird Trade Crisis Summit 2015 held in Jurong Bird Park, Singapore, 27–29 September 2015*. Wildlife Reserves Singapore, Singapore; TRAFFIC South-East Asia, Selangor, Malaysia.
- Leupen B.T., Krishnasamy K., Shepherd C.R., Chng S.C.L., Bergin D.A., Eaton J.A.E., Yukin D.A., Hue S.K., Miller A., Nekaris K.A., Nijman V. 2018. Trade in White-rumped Shamas *Kittacincla malabarica* demands strong national and international responses. *Forktail* 34:1-8.
- Marshall, H., Collar, N.J., Lees, A.C., Moss, A., Yuda, P. and Marsden, S.J. 2020. Spatio-temporal dynamics of consumer demand driving the Asian songbird crisis. *Biological Conservation* 241: 108237. DOI: 10.1016/j.biocon.2019.108237.
- McClure, H. E. & Chaiyaphun, S. (1971) The sale of birds at the Bangkok 'Sunday Market', Thailand. *Nat. Hist. Bull. Siam Soc.* 24: 41–78.
- Mittermeier, J.C., Oliveros, C.H., Haryoko, T., Irham, M. & Moyle, R.G. (2014) An avifaunal survey of three Javan volcanoes—Gn Salak, Gn Slamet and the Ijen highlands. *BirdingASIA* 22: 91–100.
- Nash, S.V. (1993) *Sold for a song: the trade in South-East Asian non-CITES birds*. TRAFFIC International, Cambridge, UK.
- Ng, E.Y.X., Garg, K.M., Low, G.W., Chattopadhyay, B., Oh, R.R.Y., Lee, J.G.H. & Rheindt, F.E. (2017) Conservation genomics identifies impact of trade in a threatened songbird. *Biological Conservation* 214: 101–108.
- Nguyen, M. & Willemsen, M. (2016) A rapid assessment of e-commerce wildlife trade in Vietnam. *TRAFFIC Bulletin* 28: 53–55.
- Rentschlar, K.A., Miller, A.E., Lauck, S.L., Rodiansyah, Bobby, M., Muflihati & Kartikawati (2018) A silent mourning: the songbird trade in Kalimantan, Indonesia. *Tropical Conservation Science* 11: 1940082917753909.
- Rheindt, F.E., Baveja, P., Ferasyi, T.R., Nurza, A., Rosa, T.S., Haminuddin, Ramadhan, R., Gwee, C.Y. (2019) The extinction-in-progress in the wild of the Barusan Shama *Copsychus (malabaricus) melanurus*. *Forktail* 35:28-35.

- Roberts , G. E., T. D. Male, and S. Conant (2020). *White-rumped Shama (Copsychus malabaricus)*, version 1.0. In *Birds of the World* (S. M. Billerman, Editor). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.whrsha.01>
- Robson, C. (2008) *A field guide to the birds of South-east Asia*. New Holland, United Kingdom.
- Round, P. D. (1990) Bangkok Bird Club survey of the bird and mammal trade in the Bangkok weekend market. *Nat. Hist. Bull. Siam Soc.* 38: 1–43.
- Round, P. & Jukmongkol, R. (2003). A survey of the bird trade in and around the Bangkok Weekend Market. Bird Conservation Society of Thailand and WWF International Thailand Programme, Bangkok.
- Shepherd, C.R., Sukumaran, J. & Wich, S.A. (2004) *Open Season: An analysis of the pet trade in Medan, Sumatra 1997-2001*. TRAFFIC South-East Asia. Petaling Jaya, Malaysia.
- Shepherd, C. R. (2006) The bird trade in Medan, North Sumatra: an overview. *BirdingASIA* 5:16–24.
- TRAFFIC (2021) *Calling for Compassion: Countering Vietnam's songbird demand with Buddhist philosophy*. TRAFFIC, Viet Nam, Hanoi.
- Wells, D.R. (2007) *The Birds of the Thai-Malay Peninsula*. Vol. 2. Passerines. Christopher Helm, London.
- Wu, M. Y. and Rheindt, F. E. (2022) A distinct new subspecies of the white-rumped shama *Copsychus malabaricus* at imminent risk of extinction. *Journal of Ornithology* <https://doi.org/10.1007/s10336-022-01977-2>